



FLINS-SUR-SEINE

L'ex-employé d'Orange se lance dans les jus de fruit

PAGE IV

CYCLISME

Les Mureaux s'attaquent au Tour de Corse

PAGE VII

JEUDI 28 MAI 2009
www.leparisien.fr

Yvelines matin

Les larmes de Pierre Bédier

Les partisans de l'ex-président du conseil général ont montré leur ferveur hier soir à Mantes-la-Jolie à l'occasion d'un meeting. Pierre Bédier était très ému.

MANTES-LA-JOLIE

C'EST dans la difficulté que l'on reconnaît ses amis. Pierre Bédier peut être rassuré : il en compte encore. Entre 1 000 et 1 500 personnes se sont rassemblées hier soir sur l'île l'Aumône de Mantes-la-Jolie pour rendre hommage à l'ex-président UMP du conseil général, déclaré inéligible depuis le 20 mai à la suite d'une affaire de corruption.

Lorsque Bédier pénètre dans la salle, il est ovationné. La foule est debout, l'émotion est à son comble. Une femme pleure. Une autre tombe dans ses bras. On l'assaille, on l'embrasse, on lui touche l'épaule. L'élu, en costume bleu, s'assoit au premier rang, les larmes aux yeux, impressionné par l'accueil de cette assemblée multicolore.

« Ceux qui ont voulu que je ne sois plus rien, je leur dis : objectif manqué »

Puis à la tribune, des élus, dont le maire Michel Vialay (UMP) et des habitants, se succèdent pour vanter le travail de celui qui fut aussi maire de Mantes-la-Jolie de 1995 à 2005. « Grâce à vous, je suis fier de dire que j'habite à Mantes-la-Jolie », glisse une femme.

Son épouse à ses côtés, Pierre Bédier écoute. Quelques larmes perlent au coin de ses yeux. Puis il monte sur



MANTES-LA-JOLIE, HIER, 20 HEURES. Plus de 1 000 personnes se sont réunies hier soir pour soutenir Pierre Bédier, qui s'apprête à quitter la politique. Devant cette effusion solidaire, l'homme politique n'a pu retenir ses larmes. (LP/M.G.)

l'estrade, sans discours. Une nouvelle fois, la foule se lève et applaudit vivement.

Passé l'émotion, l'animal politique, pugnace et déterminé, ressurgit. « Ceux qui ont voulu que je ne sois plus rien, je leur dis : objectif manqué. » A ses amis qui s'inquiètent de savoir s'il reviendra en poli-

tique, il glisse un « je ne connais pas d'autre juge que le peuple. Je continuerai à servir ce en quoi je crois ». Et lorsqu'il quitte la scène, c'est l'hystérie : chacun veut sa photo, son baiser, son petit mot.

Au cours de ce meeting, Pierre Bédier n'aura cependant pas lâché de confidences sur son avenir immé-

diat. Difficile de savoir comment cet hyperactif drogué à l'ambition politique et aux combats comblera ses journées. « Il va d'abord se reposer, lâche un proche. Puis il reviendra. Nous n'avons aucun doute là-dessus. En attendant, il restera présent à Mantes. »

MEHDI GHERDANE

Trappes

Agressé lors d'une collecte pour son ami décédé

UN HOMME de 18 ans a été présenté hier devant un juge d'instruction de Versailles dans le cadre d'une nouvelle tentative de meurtre commise à Trappes. Les faits remontent au 14 mai dernier, au lendemain de l'annonce la mort de Sharif. Cet adolescent de 16 ans, poignardé dans le dos par un autre jeune lors d'une rixe le 5 mai précédent, non loin du collège le Village, venait de mourir à l'hôpital Georges-Pompidou (Paris XV^e). La nouvelle s'était vite répandue dans la cité et avait provoqué un élan de solidarité chez les proches du collégien.

Une quête avait été organisée et c'est en effectuant cette collecte qu'un autre adolescent de 14 ans a été victime d'une violente agression vers 19 heures, près du square Yves-Farge.

Un œdème cérébral et de possibles séquelles

Le jeune homme avait été retrouvé inconscient par les secours et la police. Ce sont des riverains, qui en découvrant l'adolescent inanimé avaient donné l'alerte.

Pourtant, à l'arrivée des pompiers, le jeune homme blessé a repris ses

esprits et affirmé qu'il allait bien. Les pompiers l'ont cependant conduit à l'hôpital. Les médecins ont découvert un œdème cérébral et l'ont gardé en observation. Aujourd'hui son état nécessite une première incapacité temporaire de travail de soixante jours. Et les urgences médico-légales estiment que des séquelles pourront apparaître encore durant un délai d'un an.

Pendant ce temps, l'enquête policière se poursuit. Dans le quartier, des rumeurs persistantes font état d'une agression dans un hall d'immeuble commise avec une batte de

base-ball. Vendredi dernier, la victime a été entendue par les forces de l'ordre. Elle explique qu'elle se souvient avoir vu un homme dans un hall avant de perdre conscience. Sur des photos du fichier de police, il a pu identifier un homme.

Mardi, le suspect a été placé en garde à vue. Mais lors de son interrogatoire, il a farouchement nié les faits. Hier soir, le juge d'instruction l'a remis en liberté après l'avoir entendu comme témoin assisté.

JULIEN CONSTANT

ST-QUENTIN EN-YVELINES

50 véhicules d'occasion sélectionnés pour vous à la côte argus™ kilométrique

Mr CUSTODIO ☎ 01 30 13 02 19
Mr LEROY ☎ 01 30 13 92 94

ZA du Buisson de la Couldre
551, av. des Bouleaux-78190 TRAPPES
www.citroen.fr/trappes

INSOLITE

L'arrosoir de Marie-Antoinette aux enchères



L SERA MIS à prix 200 €. Mais les enchères devaient s'envoler rapidement pour cet arrosoir en cuivre ayant appartenu à la reine Marie-Antoinette à Versailles, comme l'atteste une plaque gravée. Il sera vendu le dimanche 7 juin par M^e Philippe Rouillac lors de sa vente annuelle de prestige organisée au château de Cheverny (Loir-et-Cher). Il avait été offert par Eudore Soulié, le conservateur du château sous le Second Empire, au peintre Armand Leleux.

Vente aux enchères : le dimanche 7 juin à 14 heures. Catalogue sur : www.rouillac.com. Renseignements : 02.54.80.24.24.

A NOTER

La police de quartier arrive à Sartrouville

L ES PATROUILLES de l'unité territoriale de quartier (UTEQ) de Sartrouville ont démarré leurs rondes sur le Plateau et dans le Vieux-Pays. Depuis lundi, quatorze fonctionnaires de police sillonnent à pied, voire en scooter, les rues de ces quartiers, dans l'après-midi et en début de soirée. Ces hommes ont reçu une formation de quinze jours, dont une journée spécifique à la rencontre des acteurs de ces quartiers (associations, bailleurs sociaux, enseignants). Cette expérience sera étendue en 2010 à Chanteloup-les-Vignes, Trappes et Les Mureaux.

AUJOURD'HUI

17 heures, Versailles. Dans les salons de la préfecture, remise du prix Claude Erignac. Le thème de ce concours, ouvert aux élèves des collèges et lycées, était cette année « Comment mieux vivre ensemble dans la cité ». Les participants sont reçus par la préfète et le recteur d'académie. Le prix sera décerné en présence d'Antoine Rufenacht, ancien ministre et président de l'association Claude Erignac, et de Dominine Erignac.